

# SOMMAIRE

<b>1 - REPÈRES</b> .....	7
<b>1 - ATHÈNES AU SIÈCLE DE PÉRICLÈS</b> .....	7
Puissance et prospérité .....	7
Le triomphe de la démocratie .....	8
Les sophistes et la politique .....	9
L'esprit nouveau : rationalisme et humanisme ....	10
La guerre du Péloponnèse et l'effondrement d'Athènes .....	11
<b>2 - LE THÉÂTRE À ATHÈNES</b> .....	11
La naissance du théâtre grec antique .....	11
L'émergence du genre tragique .....	13
L'organisation des concours : le théâtre, une affaire d'État .....	14
Les conditions matérielles du spectacle .....	15
<b>3 - LA PLACE D'ANTIGONE DANS LA VIE     ET L'ŒUVRE DE SOPHOCLE</b> .....	18
Sophocle, une vie dans le siècle .....	18
L'œuvre de Sophocle .....	21
<b>4 - ANTIGONE ET LA GESTE THÉBAÏNE</b> .....	23
Les débuts du cycle thébain .....	23
L'Œdipodie et la Thébaidie .....	24
<b>2 - ÉTUDE DU TEXTE</b>	
<b>1 - RÉSUMÉ DE LA PIÈCE</b> .....	29
Prologue .....	29
<i>Parodos</i> .....	30
Premier épisode .....	30
Premier <i>stasimon</i> .....	31
Deuxième épisode .....	31
Deuxième <i>stasimon</i> .....	32
Troisième épisode .....	32
Troisième <i>stasimon</i> .....	33
Quatrième épisode .....	33
Quatrième <i>stasimon</i> .....	34
Cinquième épisode .....	35
Cinquième <i>stasimon</i> .....	35
<i>Exodos</i> ou dernier épisode .....	36
<i>Exodos</i> proprement dite .....	37

2 - STRUCTURE ET SCHÉMA DRAMATIQUE	37
Les structures de la tragédie antique	37
Analyse de la construction dramatique	39
Unité et ruptures du schéma dramatique	43
La place des <i>stasima</i> dans ce schéma	45
3 - LES PERSONNAGES	48
Les deux messagers et le garde :	
la tradition revivifiée	49
Eurydice et Ismène : la féminité bafouée	50
Hémon ou l'échec de la conciliation	51
Tirésias ou les dieux sur scène	52
Créon ou le règne de l'homme	53
Antigone ou la solitude absolue de l'héroïsme	55
Le cœur, acteur ou spectateur ?	55
4 - LANGUE, STYLE, VERSIFICATION	56
Une langue et une versification	
adaptées à chaque partie	56
Un style caractéristique de chaque personnage	58
Le lyrisme : rythmes et images	60

### 3 - THÈMES

1 - <i>ANTIGONE</i> , TRAGÉDIE POLITIQUE	65
La distinction délicate	
entre le bon souverain et le tyran	65
La cité et l'individu	68
2 - LES LIENS FAMILIAUX DANS <i>ANTIGONE</i>	70
Des relations familiales complexes	71
Antigone et les liens du sang	72
Un déterminisme familial ?	74
3 - LES VIVANTS ET LES MORTS	76
Le problème du refus de sépulture :	
les droits des morts sur les vivants	76
Le dénouement tragique :	
quand les morts tuent les vivants	78
Antigone ou la jeune fille et la mort	79
4 - LES HOMMES ET LES DIEUX	80
Les fondements de la religion grecque :	
la toute-puissance divine et le respect	
dû aux dieux par les hommes	82
Des divinités antagonistes	83
Le héros tragique, un jouet des dieux ?	84

5 - LA COSMOLOGIE DE SOPHOCLE	
Une cosmologie « non séparatiste »	88
Un univers régi par des puissances contradictaires	90
Grandeur et misère du héros sophocléen :	
la condition tragique de l'homme	91

#### 4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES

1 - ANTIGONE DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN ÂGE	96
Antigone chez Euripide	96
Antigone dans l'Antiquité latine	98
Antigone chez Stace et au Moyen Âge	101
2 - ANTIGONE À LA RENAISSANCE ET À L'ÂGE CLASSIQUE	102
La redécouverte d' <i>Antigone</i> à la Renaissance	102
Antigone politique et chrétienne :	
Garnier et Rotrou	103
Antigone galante : Racine et l'opéra italien	106
3 - ANTIGONE ET LA PHILOSOPHIE ALLEMANDE	108
Hölderlin : traduire l'esprit du texte	108
Hegel ou la tragédie surmontée	109
4 - METTRE EN SCÈNE L'ANTIGONE DE SOPHOCLE	110
5 - ANTIGONE AU XX <sup>e</sup> SIÈCLE :	
LE TRIOMPHE DE LA RÉVOLTÉE	111
Cocteau et l'anarchisme moral	111
Anouilh ou le mythe désacralisé	112
Brecht : Antigone antinazie et marxiste	113

#### 5 - ANNEXES

1 - ATHÈNES AU V <sup>e</sup> SIÈCLE :	
TABLEAU CHRONOLOGIQUE	115
2 - LES GRANDES DATES DU THÉÂTRE GREC	117
3 - LA GÉNÉALOGIE DES LABDACIDES	119
4 - LA POSTÉRITÉ DU MYTHE :	
TABLEAU CHRONOLOGIQUE	120
5 - LEXIQUE DE TERMES SE RAPPORTANT À LA TRAGÉDIE GRECQUE	122
6 - BIBLIOGRAPHIE	126

# I REPÈRES

Si l'histoire d'Antigone telle qu'elle est mise en scène dans la tragédie de Sophocle émeut encore à notre époque, c'est qu'elle pose des problèmes intemporels qui mettent en cause la place de l'homme dans le monde, et aussi en raison de la beauté de ses images et de la force de sa poésie. Néanmoins, elle est incompréhensible sans une connaissance du cadre historique et intellectuel qui fut celui de cette première – pour autant qu'on sache – mise en scène du mythe. En effet, le dramaturge y cherche des réponses aux problèmes politiques et moraux de son temps, dans le cadre d'un genre bien défini : la tragédie grecque, et en s'appuyant sur un matériau mythique qui lui préexiste en partie : la geste thébaine.

## I - ATHÈNES AU SIÈCLE DE PÉRICLÈS

### ■ **Puissance et prospérité**

Au début du ve siècle, les guerres médiques opposent les Perses, qui cherchent à deux reprises à envahir la Grèce, aux Grecs menés par les Athéniens : à la bataille terrestre de Marathon en 490, puis à celle, navale, de Salamine, en 480, ces derniers repoussent les agresseurs.

S'ouvre alors une ère de paix relative et de prospérité, pendant laquelle Athènes s'impose comme *leader* à l'ensemble du monde grec : de nombreuses cités se rassemblent au sein de la ligue de Délos, alliance militaire dirigée par Athènes et orientée au départ contre les Perses, mais qui se met au service de l'impérialisme athénien. Les alliés versent à Athènes un tribut qui vient enrichir la cité ; les échanges culturels et les voyages se multiplient entre les différentes régions de la Grèce, et les richesses aussi bien que les hommes convergent vers Athènes.

## ■ Le triomphe de la démocratie

Parallèlement, dans ce contexte de stabilité, s'affirme ce qui reste un des caractères propres d'Athènes au <sup>ve</sup> siècle : la démocratie.

Au début de l'histoire athénienne, plusieurs siècles plus tôt, il est probable que la cité avait été dirigée par des rois, puis par un régime oligarchique, où les familles les plus anciennes et les plus riches détenaient le pouvoir. Au <sup>vi</sup>e siècle, ce régime est renversé au profit d'une « tyrannie », c'est-à-dire du gouvernement d'un homme fort, s'appuyant sur le petit peuple contre les grandes familles. Ce régime est à son tour renversé en 510, mais l'oligarchie un temps rétablie ne peut pas se maintenir longtemps : des réformes établissent progressivement la démocratie, avec un nouveau système d'organisation politique qui classe les citoyens en fonction de leur lieu de naissance et non plus de leur origine familiale, puis avec la réduction drastique des pouvoirs du conseil aristocratique de l'Aréopage.

Désormais, et de plus en plus au cours du siècle, le peuple tout entier participe à la vie politique, dans une démocratie directe où chacun est membre de